

Des mesures pour améliorer la biosécurité de sa ferme

Par [VITÓRIA RÉGIA LIMA CAMPÊLO](#), DMV, doctorante, [JEAN-PHILIPPE ROY](#), DMV, M. Sc., Dipl. ECBHM, [JUAN CARLOS ARANGO SABOGAL](#), DMV, Ph. D., [MARIE-ÈVE PARADIS](#), DMV, M. Sc., AMVPQ, [MANON RACICOT](#), DMV, Ph. D., et [SIMON DUFOUR](#), DMV, Ph. D., Chaire de recherche de biosécurité en production laitière, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal

- **La biosécurité est une grande alliée des producteurs laitiers dans la lutte contre les maladies infectieuses. À partir de l'analyse des évaluations des risques effectuées dans le cadre du volet biosécurité de proAction, nous avons pu identifier les points à améliorer en matière de biosécurité dans les fermes laitières du Québec.**

Un troupeau en bonne santé est un facteur clé pour assurer une meilleure rentabilité. Avoir des animaux malades coûte cher et compromet l'obtention

de sous-produits de qualité et sécuritaires pour les consommateurs, sans compter que santé et bien-être animal vont de pair.

Les maladies infectieuses constituent une menace constante pour les fermes laitières, quelle que soit leur taille ou leur localisation.

Avec quelques erreurs de gestion, les risques d'introduction de maladies infectieuses peuvent être encore plus grands. La biosécurité est l'alliée du producteur laitier contre cette menace. Elle consiste en une série de mesures qui aident à prévenir et réduire le risque d'entrée des maladies infectieuses et à limiter la transmission des maladies déjà présentes dans la ferme.

Dans plusieurs pays, l'industrie laitière se concentre sur la mise en place des stratégies visant à renforcer la biosécurité. Cependant, la participation et la rigueur des producteurs laitiers sont essentielles au succès de ces stratégies. Au Canada, l'évaluation des risques exigée dans le cadre du volet biosécurité de proAction, obligatoire depuis le 1^{er} septembre 2019, est un exemple de ce type d'approche. En plus de l'identification des risques, cette stratégie vise à ce que le producteur et son médecin vétérinaire discutent de la biosécurité et trouvent ensemble des solutions spécifiques à la ferme pour l'améliorer.

Pour comprendre quelles mesures sont largement adoptées et ce qui pourrait encore être amélioré, une équipe de recherche de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal a analysé la première évaluation de risques de proAction réalisée entre 2018 et 2021 dans 3825 fermes laitières québécoises.

EN UN CLIN D'ŒIL

CHAMP D'APPLICATION : Biosécurité, gestion de la ferme, prévention de l'introduction et de la transmission des maladies infectieuses.

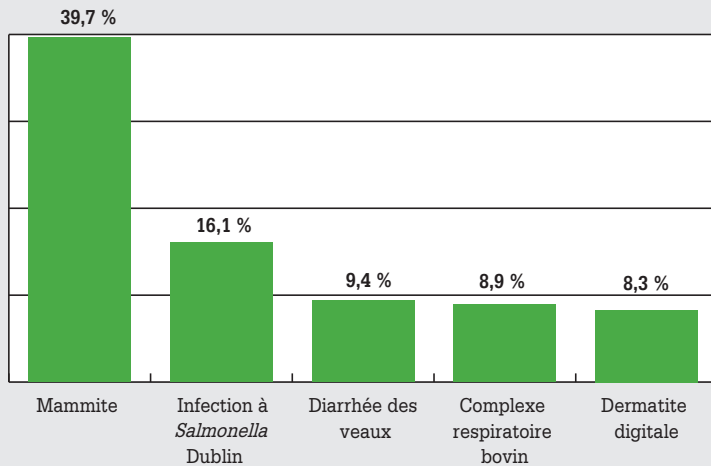
OBJET DE LA RECHERCHE/ÉLÉMENTS D'INNOVATION : Analyser le niveau de biosécurité dans les exploitations laitières canadiennes, connaître les obstacles auxquels les producteurs sont confrontés et proposer des stratégies pour renforcer la biosécurité à l'échelle nationale.

RETOMBÉES POTENTIELLES : Accès pour les producteurs à des données sur la biosécurité au Québec et sensibilisation à l'importance et aux avantages d'élever un troupeau plus biosécuritaire.

RECHERCHE SUBVENTIONNÉE PAR : CRSNG, Les Producteurs laitiers du Canada, Novalait inc., Programme de partenariat pour l'innovation en agroalimentaire en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, une entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE : Dr Simon Dufour, simon.dufour@umontreal.ca; Dr^e Vitória Régia Lima Campelo, vitoria.regia.lima.campelo@umontreal.ca

FIGURE 1 : MALADIES LES PLUS PRÉOCCUPANTES SELON 3 825 PRODUCTEURS LAITIERS QUÉBÉCOIS



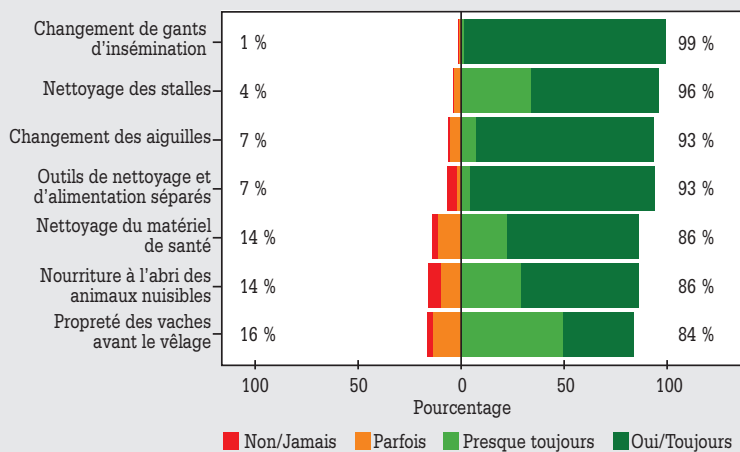
LES MALADIES LES PLUS IMPORTANTES POUR LES PRODUCTEURS

La figure 1 présente les cinq maladies qui préoccupent le plus les producteurs : la mammite, la salmonellose due à *Salmonella* Dublin, la diarrhée des veaux, le complexe respiratoire bovin et la dermatite digitale. La mammite était de loin la maladie la plus citée. En effet, pour près de 40 % des producteurs, elle était considérée comme la maladie la plus préoccupante.



Les mesures liées à la biosécurité interne sont largement adoptées par les producteurs laitiers.

FIGURE 2 : ADOPTION DE PRATIQUES LIÉES À LA BIOSÉCURITÉ INTERNE



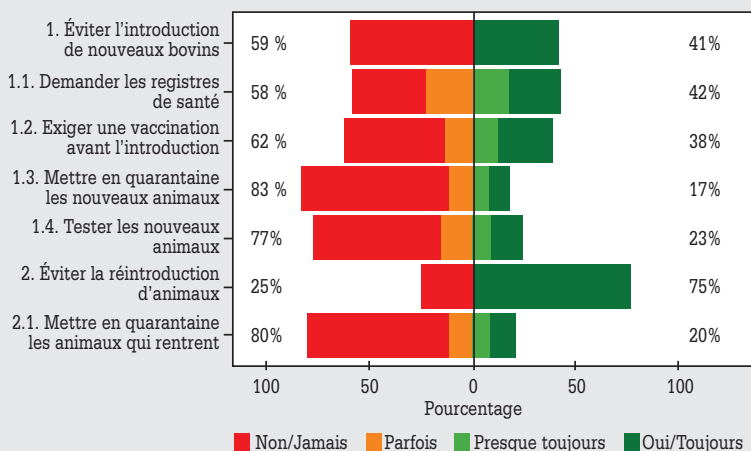
ADOPTION DES PRATIQUES DE BIOSÉCURITÉ

Les pratiques de biosécurité peuvent être divisées en deux grandes catégories : biosécurité interne et biosécurité externe. Les mesures de biosécurité interne visent à empêcher et limiter la transmission des maladies déjà présentes dans la ferme, tandis que les mesures de biosécurité externe préviennent l'introduction de maladies qui sont inexistantes dans la ferme.

Les pourcentages présentés à droite des figures représentent la somme des réponses positives (vert foncé + vert clair). Les pourcentages à gauche représentent la somme des réponses négatives (rouge + orange).

Les mesures liées à la biosécurité interne (voir figure 2) sont largement adoptées par les producteurs laitiers. Plus de 90 % des producteurs exigent un changement de gants lors des inséminations, nettoient les stalles des vaches, changent d'aiguilles d'un animal à l'autre et utilisent les outils spécifiques au nettoyage et à l'alimentation.

FIGURE 3 : ADOPTION DE PRATIQUES LIÉES À LA BIOSÉCURITÉ EXTERNE





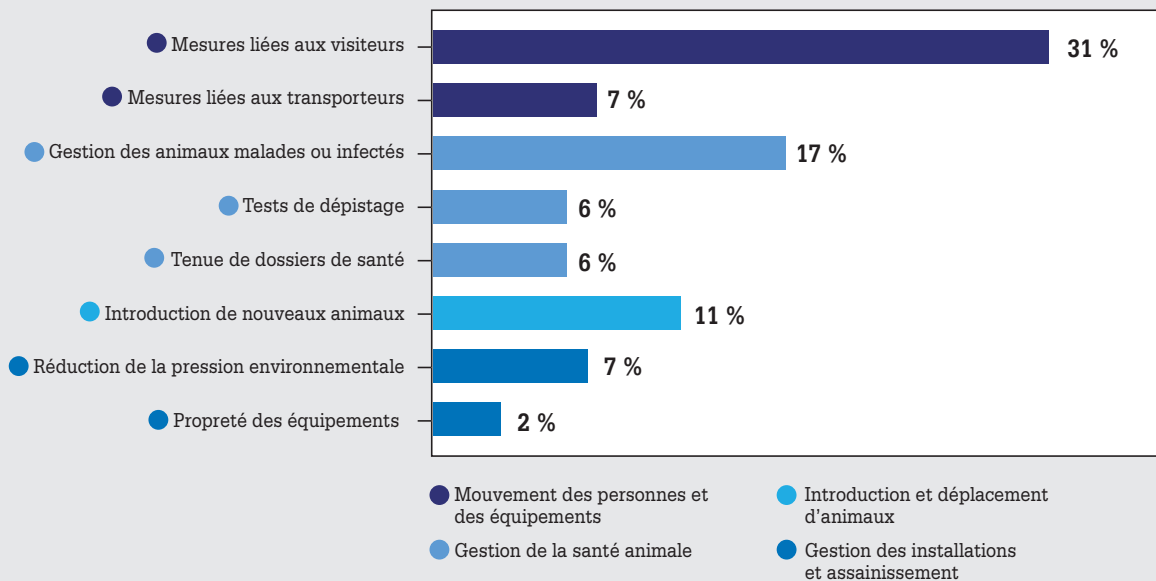
Les pratiques liées à la biosécurité externe sont moins fréquemment adoptées par les producteurs (voir la figure 3). L'introduction et la réintroduction d'animaux se font de manière risquée dans certaines fermes. La plupart des producteurs ne mettent pas ces animaux en quarantaine et n'effectuent pas de tests de diagnostic avant de les introduire. L'introduction

d'animaux sans précautions constitue l'un des plus grands risques pour la biosécurité d'un troupeau. C'est le moyen le plus commun d'introduire de nouvelles maladies infectieuses. Un nouvel animal peut être porteur d'une maladie et la transmettre silencieusement au troupeau en l'absence de signes cliniques de maladie. C'est le fameux cheval de Troie!

RECOMMANDATIONS VÉTÉRINAIRES

Les 11 000 recommandations des vétérinaires accueillies par les producteurs ont été classées en quatre thèmes principaux: le mouvement de personnes et des équipements, la gestion de la santé animale, l'introduction et le déplacement d'animaux ainsi que la gestion des installations

FIGURE 4: SOUS-CATÉGORIES PRINCIPALES DES RECOMMANDATIONS VÉTÉRINAIRES



et l'assainissement (voir figure 4). Chaque thème comporte des sous-catégories permettant de mieux décrire le contenu des recommandations.

Le thème le plus fréquent était lié au mouvement des personnes et des équipements, plus précisément aux mesures de biosécurité relatives aux visiteurs. Il est important de préciser que, durant la période étudiée, l'installation d'affiches visibles sur la biosécurité pour les visiteurs à l'entrée de la ferme est devenue obligatoire dans proAction. Les médecins vétérinaires ont possiblement recommandé cette pratique pour que leurs clients respectent la nouvelle exigence. Le thème lié à la gestion de la santé des animaux arrive en deuxième position, la gestion des animaux malades par rapport aux animaux sains étant la sous-catégorie la plus fréquente. Le nombre élevé de

Pendant l'évaluation des risques du volet de biosécurité de proAction, le producteur laitier doit :

- Énumérer les maladies qui le préoccupent le plus, qu'elles soient déjà présentes ou non dans son élevage
- Rapporter les pratiques de biosécurité mises en place dans son élevage
- Recevoir des recommandations du médecin vétérinaire sur ce qui devrait être amélioré dans l'exploitation en matière de biosécurité, et ainsi statuer sur un plan d'action

recommandations dans cette sous-catégorie peut s'expliquer ainsi: la plupart des producteurs ont répondu qu'ils n'avaient pas d'endroit désigné pour les animaux malades et qu'ils ne séparaient pas non plus les animaux malades des animaux sains.

ET POUR L'AVENIR?

Pour les prochaines étapes de cette étude, les chercheurs souhaitent déterminer si l'initiative de biosécurité proAction a aidé les producteurs à favoriser l'adoption des mesures de biosécurité des fermes laitières canadiennes et identifier les barrières et les difficultés qui les empêchent d'adopter certaines pratiques. L'objectif ultime de ce projet est de renforcer la biosécurité des fermes laitières au Canada. Tout le monde est gagnant avec l'amélioration de la biosécurité: le producteur, en réduisant l'incidence des maladies et en optimisant sa rentabilité, le consommateur, en ayant accès à des produits laitiers de la plus haute qualité, l'industrie laitière, en assurant une confiance plus accrue auprès des intervenants, et les animaux, en ayant des conditions de santé et de bien-être optimales. ■

Pour plus d'informations, merci de contacter l'un de nos distributeurs ci-dessous:

Avantis Coopérative • 1-844-486-9028

Alma | Équipements JMAR
La Pocatière
Rivière-du-Loup
Saint-Agapit
Saint-Anselme
Saint-Augustin-de-Desmaures
Sainte-Marie-de-Beauce
Saint-Narcisse-de-Champlain
Saint-Vallier

Équipements Robert

Saint-Jean-sur-Richelieu
450-358-9702

La Coop Purdel

Rimouski • 418-722-7414
Amqui • 418-629-2000

Garage Wendel Mathis

Sainte-Eulalie
819-225-4444

Les Équipements R.Marsan

Saint-Esprit
450-839-6782

Les tâches les plus difficiles ne sont pas un problème pour ce chargeur



Chargeur articulé Hoftrac 1390

Weidemann.Canada@weidemann.de
1-800-201-3346
www.weidemann.de



WEIDEMANN
designed for work

217724